

THOMAS HINE COGNAC NORD

On espère remonter sous peu l'épave du remorqueur dunkerquois « Dogue »... Le scaphandre a été déposé hier matin, l'incendie de grande dimension qui était accouru dans une des bouches de la coque du remorqueur « Dogue », coulé à quelques mètres du musoir de la jetée est.

Un cycliste se jette sur une automobile et est blessé grièvement à Valenciennes. Dimanche à 14 h. 30, un grave accident s'est produit dans le quartier Dampierre. Auguste Toussaint, soldat au 1^{er} régiment, en permission chez ses parents, cité de Prouvy, passait à bicyclette rue Dédais-Guyon, à l'angle de cette rue et de la rue Despinoy, Toraille se jeta sur l'automobile de M. Marcel Desvieux, négociant, place du Marché aux Herbes, à Valenciennes, qui se dirigeait vers la Pyramide Dampierre.

Un motocycliste grièvement blessé à Valenciennes. M. Joseph Larcin, domicilié à Farnay, rue de Valenciennes, passait à motocyclette, chaussé de la Longue-tue, Non loin du cabaret du « Canard sauvage », il croisa un cheval sur lequel se trouvait une échelle. Le cheval, faisant un écart, l'échelle atteignit à la poitrine le motocycliste qui tomba. Il fut éperonné à l'hôtel-Hôtel. Le propriétaire de l'attelage est recherché.

Un père indigne à Bouchain. La gendarmerie a conduit au Parquet qui l'a fait écrouer un individu âgé de 45 ans, que sa fille âgée de 15 ans, accuse de sévices graves.

EVASUS SES RÉGLISSES UNIQUES AU MONDE PAS-DE-CALAIS Une rixe grave au fond de la mine à Harnes UN POLONAIS GRAVEMENT BLESSÉ PAR UN COMPATRIOTE

A la suite d'une querelle au cours de leur travail, une rixe s'est produite à Harnes, entre deux ouvriers polonais; la victime est dans un état grave; l'autre a été arrêté par les gendarmes.

L'affaire s'est terminée dans les circonstances suivantes: Les mineurs Nicolas Parolukiewicz, âgé de 26 ans, et Jean Milewski, 20 ans, tous deux pensionnaires chez Piotrowski, 36, rue de Commerce, travaillaient ensemble dans la fosse Sud-Ouest, étage 229, au fond de la fosse n° 21 des mines de Courrières. Ils venaient de terminer leur travail, vers 22 h. 30 quand, dans la galerie qui les ramenait à Paerocroche, ils se prirent de querelle. Milewski reprochant à Parolukiewicz de ne pas avoir travaillé suffisamment, alors que celui-ci était exempté de l'atelier. L'un ou l'autre n'aurait pas dit tant que tout va, répondit Nicolas. Des mots plus ou moins doux furent échangés et bientôt les deux camarades s'arrangèrent de leur lampe de mineur, la firent fonctionner dans l'intention de se protéger des coups qu'ils pouvaient se porter mutuellement.

A un moment donné, Milewski, plus agile, s'approcha de son antagoniste et, à la suite d'un moulinet bien calculé, appliqua un violent coup de lampe sur la tête de Parolukiewicz qui s'affaissa.

Fans plus attendri, Milewski s'enfuit à Paerocroche, remonta au jour, alla se laver les mains et retourna à son atelier sans parler à qui que ce soit de son différend avec Nicolas.

D'autres ouvriers polonais travaillant dans le même quartier, leur journée terminée, trouvèrent leur compatriote tout ensanglanté, le reconduisirent à la remonte, le firent passer à son tour au lavabo, puis le ramenèrent à sa pension; le docteur Bousquier vint de lui prodiguer des soins, constata une fracture du crâne et ne put se prononcer quant aux suites graves qui pourraient résulter de la blessure.

Le gendarmier de Lens fut informé; aussitôt les gendarmes Degrave et Clamer se rendirent sur place, ouvrirent leur enquête qui leur apprit ce que nous relatons ci-dessus.

Milewski, interrogé, ne put nier les faits reprochés; il prétendit seulement, pour s'exonérer, avoir été menacé par son compatriote. Il a été mis en état d'arrestation et transféré samedi à la prison de Béthune.

Téé par un taureau furieux près de Berck-sur-Mer. Un domestique de M. Bethouard, fermier à Airon-Saint-Vaast, M. Emile Pringarbe, 64 ans, s'apercevant qu'un taureau était détaché, entra dans l'étable. L'animal, devenu subitement féroce, fonda sur lui et le cribla de coups de cornes.

On chercha à maîtriser le taureau, mais ce fut peine inutile et le gendarme qui avait été appelé, dut intervenir à coups de carabine. Quant au malheureux domestique, on ne put que constater le décès.

POUR TRAVERSER LA CHAUSSEE A PARIS...

Paris, 19 janvier. — Afin d'éviter toute contestation aux passages cloutés réservés pour la traversée des piétons, sans être obligés de placer un agent, M. Jean Chlappe, préfet de police, va faire procéder à l'essai d'un nouveau système lumineux.

Une femme sera pendue pour avoir tué son mari et son fils. Budapest, 19 janvier. — Le tribunal de Szolnok a prononcé sa sentence au sujet de deux accusés du procès desempoisonneuses de Tiszarur.

Un Italien meurtrier arrêté. Nîmes, 19 janvier. — Le nommé Auguste Parné, âgé de 30 ans, manoeuvre, a été admis à l'hôpital avec des blessures aux reins, à la poitrine et au bras droit. Il a déclaré qu'il n'avait pas de domicile fixe. Il couchait avec un camarade, nommé Jules, dans une maison abandonnée aux abords de la ville et que tous deux avaient été attaqués et frappés à coups de couteau par un nommé Louis Bandu de nationalité italienne.

Le commissaire de police s'étant rendu sur les lieux, a trouvé près de la maison, sur un talus bordant la voie ferrée, le cadavre de Jules. Ce dernier avait succombé à un coup de couteau porté dans la région du cœur. Le meurtrier a été arrêté.

LE XIII^e CONGRÈS REGIONAL de la Fédération des colonies de vacances se tiendra à Roubaix, les 2, 3 et 4 mars. Le treizième Congrès régional de la Fédération des colonies de vacances et des écoles de plein air, aura lieu à Roubaix, les 2, 3 et 4 mars.

LA DISPARITION UD CHAUFFEUR BALLY. Blois, 19 janvier. — Brevet et son amie, la veuve Lamouré, qui, à la suite de la disparition du chauffeur Bally, étaient invitées à se tenir à la disposition de la justice, ont pris la fuite.

LA QUESTION DU LOGEMENT. Les fêtes du Centenaire ont commencé et les visiteurs arrivent nombreux, pointant de la douleur de l'hiver algérien. Est-il besoin de dire, contrairement à des bruits tendancieux, que toutes les mesures ont été prises pour les loger facilement et confortablement? Toutes les villes d'Algérie, et particulièrement les principales centres, ont bâti ou aménagé de nombreux et vastes logements à leur intention. Alger notamment, pour offrir trois mille chambres dans les hôtels, les manoirs et de nombreux autres établissements dans les hôtels annexes spécialement créés en vue de l'événement.

Disparition d'un comptable à Bapaume. Depuis mardi, M. Georges Delfieux, comptable chez MM. Devoir-Béguin et Metzger, Bapaume, a disparu. On se perd en conjectures sur cette disparition, d'autant plus que M. Delfieux, s'il n'avait en aucune circonstance dans sa famille et ses comptes tout fait régulier.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE LIEGE 1930. Le 3 mai, à l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Belgique, s'ouvrira à Liège une exposition internationale de l'Industrie et des Sciences. Une place spécialement large y sera réservée aux sciences et techniques. Les visiteurs des sciences pures et appliquées.

LE PARRICIDE DE HAL. On a retrouvé dans le canal de Hal le cadavre de Richard Saeppé, qui tua son père et son frère dans les circonstances que nous avons relatées hier.

TROUVÉ MORT DANS UN TAUDIS. — A la rue du Dam, habitant dans une triste maison, les frères et sœur Detemmerman, tous deux septuagénaires. Malgré une certaine aisance, ils vivaient tous deux dans la plus profonde misère. Jeudi dernier, on voyait plus personne, les voisins avertirent le sous-commissaire de police qui, immédiatement se rendit sur les lieux. Enfonçant la porte, il découvrit le cadavre d'Henri Detemmerman allongé sur une table. Sa sœur, paralysée et au lit, n'avait pu faire les déclarations d'usage et affirme que son frère était mort depuis quatre jours.

Quatre cambrioleurs arrêtés à Boulogne-sur-Mer. Au cours de la nuit de samedi à dimanche, des cambrioleurs se font introduits dans la librairie située au numéro 20 de la rue Faidherbe, à Boulogne et tenue par M. Bollaet. Ils y pénétrèrent par effraction et y emportèrent une somme de 1.200 fr. dans le tiroir-caisse.

Les cambrioleurs ont été arrêtés. Ce sont: Julien Dubray, âgé de 30 ans; Louis Couzin, 25 ans; François Rougnon, 28 ans, de Boulogne et Auguste Thomas, 34 ans.

LA VIE SPORTIVE

Le Championnat du Nord de football-association

L'EXCELSIOR A BRISÉ L'ÉLAN VICTORIEUX DU RACING-CLUB DE ROUBAIX

Les Racingmen roubaixiens, imbattus, ont dû s'incliner par 3 buts à 2. Victoire prévue de Tourcoing sur Arras et de Dunkerque sur Boulogne Calais a enregistré sa première victoire

LES RESULTATS DU DIMANCHE. Groupe A: A Roubaix: Excelsior A.C. - R.C. Roubaix 3-2; A Tourcoing: U.S. Tourcoing - R.C. Arras 3-1; A Fives: F. C. Fives - Iris Lillois 0-1; A Dunkerque: U.R. Dunk. - U.S. Boulogne 3-0; A Calais: R.C. Calais - R.C. Lens 2-1; A Amiens: Amiens A.C. - O.L. Lillois 2-1; A L.C. L. jouait hier à Amiens contre Le Havre, pour la Coupe de France.

Groupe B (Terrien): A Roubaix: Stade Rx - Denain A.C. 4-0; A Louches: S.C. Louches - A.S. Hautm. 1-0; A Louvrois: A.S. Louvrois - A.S. Ouziers 1-3; A Douai: N.C. Douai - S.O. Halluin 3-2; A Béthune: O.S. Halluin - U.S. Pessières 0-0; A Aniche: S.C. Aniche - A.C. Cambrai 2-1.

Groupe B (Maritime): A Béthune: St. Béthune - U.S. Bruay 0-0; A Auchel: U.S. Auchel - U.S. Nouv. 1-2; A Douvrois: J.S. Desvres - Car. Billy 1-0; A Bally: E.S. Bally - F.C. Tréport 2-0; A Boulogne: C.S. Boulogne - S.O. Halluin 1-5; A Liévin: U.S. Liévin - R.C. Doullens 0-1.

LES CLASSEMENTS GÉNÉRAUX A LA FIN DE LA TREIZIÈME JOURNÉE. En Groupe A: Clubs: J. G. N. P. Buts. 1. E. S. Bally 13 10 0 3 32 32; 2. S. C. Louches 13 9 0 4 21 22; 3. F. C. Fives 13 7 3 3 20 27; 4. U. S. Boulogne 13 7 1 5 28 28; 5. R. C. Doullens 13 7 1 5 28 30; 6. J. S. Desvres 12 7 0 5 26 36; 7. St. Héroulles 12 5 2 5 14 24; 8. U. S. Nouv. 13 4 2 6 24 13; 9. F. C. Tréport 13 3 3 7 22 29; 10. Ch. Boulogne 13 3 2 8 21 29; 11. Car. Billy 13 3 2 8 21 28; 12. U. S. Liévin 13 2 3 8 20 11.

En Groupe B (Terrien): Clubs: J. G. N. P. Buts. 1. R. C. Roubaix 13 12 0 1 37 44; 2. U. S. Toucq. 13 8 4 1 33 34; 3. U. S. Dunkerq. 13 8 1 4 30 22; 4. O. L. Lillois 12 6 2 4 26 26; 5. F. C. L. 11 6 1 4 24 17; 6. R. C. Arras 13 4 2 6 24 12; 7. Excelsior A.C. 12 4 2 6 22 22; 8. U. S. Boulog. 11 4 2 5 21 19; 9. R. C. Lens 12 2 4 6 20 38; 10. Amiens A. C. 10 3 3 4 19 20; 11. F. C. Arras 13 0 4 9 17 18; 12. R. C. Calais 12 1 3 8 17 18.

GROUPE A. EXCELSIOR ATHLETIC-CLUB BAT RACING-CLUB DE ROUBAIX PAR 3 BUTS A 2. Le derby roubaixien, disputé dimanche par une température idéale a connu les faveurs du public et l'on peut évaluer à environ 8.000 les spectateurs qui garnissaient les enceintes spacieuses du Stade Amédée Prouvost.

Le Racing-Club de Roubaix a connu pour la première fois la défaite dans l'actuel championnat du Nord, et c'est l'Excelsior Athletic-Club qui réalise cet exploit, ce dont il convient de le féliciter chaleureusement.

Pourtant, il nous faut dire que ce succès fut plutôt heureux et un match nul eût mieux servi le prestige du club roubaixien. En effet, le Racing-Club assez fortement dominé et il sut faire de son avantage territorial, il ne donnaient jamais l'impression de pouvoir marquer, car sauf dans le dernier quart d'heure, où il se retrouvaient, ils n'étaient jamais parvenus à se conjuguer heureusement.

Ca ne marchait pas. Beaucoup de jeu en l'air et des passes incertaines. Bref, l'équipe des Doyens continua et que nous pensions: elle est accablément en déclin.

Depuis l'indisponibilité de Kramarik, le Racing accuse un sérieux ralentissement. L'absence de ce joueur, en et adroit se fait lourdement sentir. Les avants, habitués à des passes précises, sont désorganisés et leur rendement est devenu insuffisant.

L'Excelsior, au contraire, les avants jouent à la belle à terre. Le trio attaquant, composé de joueurs de grande classe, Bartlett, Bertrand et Payne, se joue du demi-centre du Racing et quand dans la dernière demi-heure, Hewitt remplaça le chanteur au centre de la ligne intermédiaire, l'on s'aperçut tout de suite de cet heureux changement. Le Racing avait retrouvé un pivot d'envergure et le résultat ne se fit pas attendre. Excelsior fut contraint de se tenir sur une prudente défensive jusqu'au coup de sifflet final.

Hubert, dans les buts, ne commit qu'une seule faute, au second mi-temps, quand il lâcha sa balle, sur un tout plongeon de Locke. Il effectua de magnifiques arrêts et se montra en nets progrès.

Les autres joueurs, Regnier et Jossion, ce dernier surtout, fournirent une partie splendide. Les demis Charreau, Laureot et Debeurque n'ont également rien à se reprocher. Ils s'avèrent, toutefois, meilleurs en défense qu'en attaque. A peine peut-on leur reprocher de jouer trop en l'air. Ils constituent néanmoins une ligne accrocheuse et solide. Laureot, en deux mi-temps, nous a donné un grand joueur. La meilleure unité en est Payne-Cailleau, qui abattit une besogne éreçante. Il avait à surveiller la redoutable aile Payne-Cailleau et il s'en tira brillamment. Avec lui, il y a lieu de citer Verriest et Locke, toujours aussi brillants.

Les autres joueurs furent en partie moyens. Rencontre fut relativement peu à part. On peut lui reprocher de s'être mal placé, sur le shot de Barbioux, qui assura le troisième but à l'Excelsior. Verriest, eut un mauvais départ, et ne se retrouva qu'en deuxième mi-temps. Cossemont est fatigué, mais au reste, que Malherbe. Ce dernier fut très actif, mais peu efficace. Il doit faire



LA DÉFENSE DU RACING-CLUB DE ROUBAIX. De gauche à droite: Verriest, Rencontre, Hewitt.

luxe dans un exerce prochain sur lui fut le temps de Saramitaro, Colbeau, étroitement harcelé, réussit pourtant de belles ouvertures aux milieux et mêlants jolis shots. Quant à Leconte, il fut toujours aussi indolent. Il commença à se mettre en évidence dans le dernier quart d'heure, quand tout le monde était fatigué, grâce à sa classe, qu'il se doit de s'employer autrement.

Nous ne voyons pas, pour ce match nul eût mieux servi le prestige du club roubaixien. En effet, le Racing-Club assez fortement dominé et il sut faire de son avantage territorial, il ne donnaient jamais l'impression de pouvoir marquer, car sauf dans le dernier quart d'heure, où il se retrouvaient, ils n'étaient jamais parvenus à se conjuguer heureusement.

Ca ne marchait pas. Beaucoup de jeu en l'air et des passes incertaines. Bref, l'équipe des Doyens continua et que nous pensions: elle est accablément en déclin.

Depuis l'indisponibilité de Kramarik, le Racing accuse un sérieux ralentissement. L'absence de ce joueur, en et adroit se fait lourdement sentir. Les avants, habitués à des passes précises, sont désorganisés et leur rendement est devenu insuffisant.

L'Excelsior, au contraire, les avants jouent à la belle à terre. Le trio attaquant, composé de joueurs de grande classe, Bartlett, Bertrand et Payne, se joue du demi-centre du Racing et quand dans la dernière demi-heure, Hewitt remplaça le chanteur au centre de la ligne intermédiaire, l'on s'aperçut tout de suite de cet heureux changement. Le Racing avait retrouvé un pivot d'envergure et le résultat ne se fit pas attendre. Excelsior fut contraint de se tenir sur une prudente défensive jusqu'au coup de sifflet final.

Il faut féliciter vivement toute l'équipe d'Excelsior pour l'énergie dont elle fit preuve. Tous les joueurs se distinguèrent avec un cœur admirable. Ils voulaient le succès et ils l'obtinrent.



DEUX PHASES DU MATCH RACING - EXCELSIOR. A GAUCHE: Hubert, gardien de l'Excelsior, s'apprête à stopper un shot de Locke. A DROITE: Le deuxième but de l'Excelsior. -- Rencontre a plongé, mais vainement.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

Le jeu est plus égal, c'est-à-dire aussi peu efficace, les avants locaux réalisant tout ce qu'ils veulent.

MAIGRIR. Le seul sans danger, absolument garanti. Ecrite de notre part à D. Stella Golden, 47, boulevard de la Chapelle, Paris (10^e), qui vous fera connaître gratuitement le moyen.